

Mikis

HouLe Marine

de plume en plume...

L'antique paquebot *prolétariat* crachait ses fumées, que le vent emportait. Lui restait infiniment à quai, ancré dans son paysage immobile. Ses hublots malmenés n'aspiraient plus à la haute mer, et trois arbres ridicules l'amarraient à jamais. Oh bien sûr, il avait été soulevé maintes fois par des vents de tempête, qui lui faisaient voir rouge les bâtiments délicats des Hautains, aux ponts luminescents de nudité. Le dernier typhon s'était déchaîné au mille neuf cent soixante huitième parallèle. Les flots, pour un instant alors, s'étaient rouverts au vieux bâtiment asthmatique, qui avait manœuvré jusqu'à portée de tir. Alors ces Messieurs de l'Amirauté Sociale en avaient appelé à la raison, à la peur surtout, qui à elles deux avaient soufflé de leurs joues de givre sur la mer énervée. Celle-ci, promptement et inexorablement, s'était refermée sur la nef.

C'est le moment que l'Amirauté choisit pour déclencher un feu salvateur d'anti-Proudhons : "la propriété c'est l'envol! La propriété c'est l'envol!", crachèrent mille bouches. Quand un mutin recevait un de ces projectiles en pleine face, parfois au derrière, il redescendait sagement s'asseoir dans la cale enfumée, ses mains palpant au creux de son ventre la boule d'espoir qui grossissait et s'enfonçait au plus intime de lui. Au lendemain de la bataille, l'Amirauté au grand complet célébra la victoire dans le château de son galion chamarré. Celui-ci décrivait des cercles autour du pauvre paquebot immobilisé, blême et sale, et ces Messieurs faisaient assaut de bons mots pour achever de ridiculiser la révolte. Les damnés se laissaient regarder derrière leurs hublots, le regard vide.

"J'espère que leurs enfants ne sauront pas manœuvrer ce rafiote", murmura, songeur, le Grand Amiral.



Publication certifiée par De Plume en Plume le 25-04-2016 : <https://www.de-plume-en-plume.fr/>

En savoir plus sur l'auteur : [Mikis](#)

Vous pouvez lui laisser un commentaire sur cette page : [HouLe Marine sur DPP](#)